

## Cicadelles

### Contexte et situation

- Les cicadelles peuvent transmettre la protéobactérie et le phytoplasme Stolbur. Chez la pomme de terre, ces deux agents pathogènes provoquent le flétrissement bactérien des tubercules. Chez la betterave sucrière, la protéobactérie est responsable de la maladie SBR (*Syndrome Basses Richesses*), tandis que le phytoplasme Stolbur est responsable de la maladie RTD (*Rubbery Taproot Disease*).
- Le principal vecteur est la cicadelle. Diverses cultures sont des plantes hôtes : betteraves, pomme de terre, carotte, céleri, oignon, divers choux. L'insecte peut s'y alimenter et transmettre des maladies. En outre, les nymphes se nourrissent de racines de céréales et graminées.
- Les cicadelles sont mobiles. Les maladies qu'elles transportent constituent un défi agronomique majeur en Suisse et plus largement, en Europe.
- Baisse de rendement et de qualité découlent d'une infection.
- Observée depuis 2017 en Suisse, vecteurs et maladies font l'objet d'un suivi scientifique continu, notamment par le Centre betteravier suisse, la HAFL ou encore Agroscope. Des mesures font surface.
- Les cicadelles étaient autrefois limitées par des traitements de semences efficaces avec des substances actives aujourd'hui interdites (clothianidine, fipronil, oxamyl).

**Cycle de reproduction cicadelle des roseaux** (Image et texte : Fiche technique CBS ; données: Bressan 2011)



Betteraves, pommes de terre, légumes		Blé	
Juin-juillet Année N	Sept.-octobre Année N	Janvie-avril Année N + 1	Juin-juillet Année N + 1

- I. *Durant l'été les femelles pondent leurs œufs à proximité des cultures hôtes.*
- II. *Dès l'éclosion les larves déjà infectées se nourrissent sur les racines des plantes hôtes. Elles continuent à infester des plantes saines.*
- III. *Les nymphes sont très mobiles dans le sol. La récolte des betteraves ne permet pas de les décimer.*
- IV. *Dès la mise en place d'une culture d'automne après la betterave (céréales, graminées) une source de nourriture est offerte aux larves. Une source suffisante pour qu'elles continuent leur cycle de développement durant l'hiver.*
- V. *Au printemps les adultes s'envolent en direction des parcelles les plus proches (betteraves, pommes de terre, légumes).*



### Conséquences

**Betteraves sucrières (SBR)** : baisse de rendement de 25–50 %. Réduction de la teneur en sucre allant jusqu'à 5%. 25% de pertes économiques selon des estimations, en cas de forte attaque. Jaunissement des feuilles et feuilles du cœur asymétriques sont une caractéristique du SBR. **Pommes de terre et légumes (carotte, oignon)** : SBR et stolbur entraînent des baisses de rendement et de qualité. Les tubercules et racines sont plus petits, parfois déformés, avec une maturité irrégulière et une conservation dégradée, ce qui réduit la part commercialisable.



### Mesures de lutte et leurs limites

La gestion repose pour l'heure sur une approche intégrée et coordonnée :

<b>Monitoring des vols dès mai/juin</b>	Mesurer le danger, cibler le traitement (ex. DE)
<b>Rotation culturale</b> (pas de céréale d'automne ou engrais vert avec graminées après betterave) ; Réduction des plantes hôtes favorisant les nymphes. Gestion des repousses et couverts végétaux.	Mesure efficace. Rupture du cycle biologique. Conflits d'intérêts : protection des sols (couverture, risques d'érosion et de ruissellement). Coordination entre agriculteurs centrale.
<b>Variétés tolérantes</b>	Possible pour la betterave. Assortiment spécifique pour régions SBR. Données manquantes pour les autres cultures. Le problème de fond n'est pas résolu.
<b>Lutte chimique directe (insecticides par traitement)</b>	Autorisations d'urgence en DE (deltaméthrine, acétamipride, pyréthrine, etc.). Efficacité réelle controversée. Les cicadelles sont difficiles à contrôler en raison de leur forte mobilité. En Suisse, aucun insecticide n'est autorisé.
<b>Enrobage des semences culture suivante, lutte biologique, piégeage, etc.</b>	En phase de recherche.

### Enjeux et approche sectorielle



La problématique est intensément discutée depuis une dizaine d'années par la recherche et les organisations de producteurs concernées. Divers essais, dont le « *Projet Chablais* » co-financé par l'OFAG, la HAFL, le Centre betteravier suisse, les cantons du Valais et de Vaud, ont permis de mettre en lumière le facteur de la rotation culturale.

Ces résultats ont été débattus à diverses Interprofessions ou Assemblées, avec pour certains, le souhait de réguler plus strictement le suivi cultural de la betterave. Une obligation ou une coupe dans les contributions n'ont pas convaincu. De la sensibilisation, de l'information, voire un éventuel système incitatif sont préférés. La coordination entre les acteurs concernés est essentielle pour garantir des solutions durables et adaptées à la pratique. La problématique s'inscrit dans un contexte plus large de gestion des défis phytosanitaires, avec notamment la future PA2030+. L'USP et sa Commission permanente « Production végétale », suit de manière unie et active la thématique avec ses organisations membres.

### Liens utiles et sources

- [Centre betteravier suisse, Fiche technique SBR dans les betteraves sucrières](#)
- [HAFL, Rotation régionale contre le syndrome des basses richesses \(SBR\) dans les betteraves sucrières](#)
- [Agroscope – ravageurs de la betterave et SBR](#)